

Si la fin m'était comptée...

Christophe Bernicot

ISBN 978-2-36957-051-6

© 2014, Christophe Bernicot

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ni transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Les mots sont traduits au singulier. En général, la traduction biblique utilisée est la version Ostervald et parfois la version Segond.

Publié par les Éditions l'Oasis, année 2014.

Ce livre a été publié sous la division auto publication '**Publiez votre livre !**' des Éditions l'Oasis. Les Éditions l'Oasis déclinent toute responsabilité concernant d'éventuelles erreurs, aussi bien typographiques que grammaticales. Les opinions exprimées dans cet ouvrage n'engagent que leurs auteurs.

La peinture de couverture a été réalisée par Patricia Mathieu.

Dépôt légal: 2eme trimestre 2014.

Imprimé en France



9, Rte d'Oupia, 34210 Olonzac, France

Tél. (33) (0) 468 32 93 55 * fax (33) (0) 468 91 38 63

Email : editionsoasis@wanadoo.fr

Boutique en ligne sécurisée sur www.editionsoasis.com.

Vous avez écrit un livre, et vous cherchez un éditeur? Vous pouvez publier votre livre via Éditions l'Oasis! RDV sur notre site, rubrique 'Publiez votre livre !' pour plus d'information.

Je remercie tous ceux qui m'ont soutenu dans l'élaboration de cet ouvrage, en particulier ma femme qui m'a lancé dans le projet.

Et je ne veux pas oublier que je ne suis qu'un instrument aux yeux de Dieu, afin que sa volonté s'accomplisse.

Contact : silafinmetaitcomptee@gmail.com

Sommaire

AVANT-PROPOS	7
INTRODUCTION	9
Au commencement	11
L'homme aux yeux de Dieu	
L'homme a péché	
Le retour vers Dieu	
La résurrection	
Fêtes de l'Eternel	23
La loi et les fêtes de l'Eternel	
Les fêtes agricoles	
Description des fêtes de l'Eternel	
Deux Séries de Fêtes	41
Première série de fêtes	
Deuxième série de fêtes	
Parallèle entre les deux séries	
Le mariage dans la tradition Juive	67
Les fiançailles	
Le temps de préparation	
Les épousailles	
Interprétations du mariage	
En son temps	79
Quel jour sommes-nous ?	
Tout est déjà annoncé !!!	
L'allégorie de la vie de Moïse	
Le tabernacle	
Le chemin du retour	

<i>La Terre promise</i>	103
Qu'est-ce que la Terre promise ?	
Entrée en Terre promise	
La conquête de la Terre promise	
<i>Aujourd'hui...</i>	137
... la seconde venue de Jésus	
... vu par l'Apocalypse	
... la révélation de deux femmes	
Que personne ne vous séduise	
... il faut s'habiller	
... comme aux jours de Noé	
<i>Et demain alors ?</i>	173
Une histoire de bête	
Enchaînement des événements	
Le millénium : les promesses	
La fin de l'histoire	
<i>Le royaume de Dieu</i>	201
Qu'est-ce que le Royaume?	
Le Royaume en marche	
Vivre le royaume de Dieu	
Le plan de rédemption de Dieu	
CONCLUSION	219

AVANT-PROPOS

Très jeune j'ai expérimenté une relation avec Dieu. Je fus convaincu de la venue de Jésus pour nous délivrer du péché et nous offrir la vie éternelle. Pourtant j'avais une impression d'inachevé : bien que Jésus nous ait sauvés et pardonnés, nous vivons toujours dans notre corps de péché. Par ailleurs, pourquoi existe-t-il une terre avec des humains ? Où l'histoire doit-elle nous conduire ? Je ressentais qu'il devait se passer quelque chose, que Jésus devait revenir pour terminer ce qu'il avait commencé.

Vers l'âge de huit ans, j'ai lu l'Apocalypse d'un bout à l'autre et j'ai eu la confirmation que nous étions à l'aube d'une ère nouvelle. Je voulais en savoir plus.

J'ai entendu des messages sur le retour de Jésus mais ils ne me satisfaisaient pas complètement. Alors j'ai lu des livres d'histoire, je me suis intéressé à la géopolitique, j'ai approfondi les livres des prophètes, de l'Apocalypse ... Il me paraissait impossible que ces livres puissent décrire uniquement une future réalité historique, mais je pressentais qu'ils étaient porteurs d'un message intemporel : spirituel. En effet, les événements relatés dans l'Apocalypse ont souvent été interprétés en tant que faits historiques et localisés. Cependant Dieu donne un message universel aussi bien que personnel, chacun peut se sentir directement concerné. Il existe une compréhension de la Bible qui s'applique à l'individu, et qui est plus spirituelle qu'une compréhension historique des livres prophétiques de la Bible. Parallèlement à cela, j'ai été spécialement attiré par l'Ancien Testament et plus particulièrement par les cinq premiers livres.

A ma connaissance, il n'y a pas de Juifs dans ma famille mais j'ai été attiré par ce peuple que l'Eglise semblait oublier. Pourquoi ne parlions-nous jamais d'eux ? Que s'était-il passé ? Dieu a choisi de bénir les nations en créant ce peuple !!!

Les années ont passé et mes questions étaient toujours sans réponse. Pour tenter de comprendre, je me suis intéressé aux Juifs et à l'Israël

d'aujourd'hui. J'ai entendu des enseignements venant de tradition rabbinique, j'ai eu l'occasion d'observer quelques traditions et coutumes juives : cela commençait à répondre à mes questions. J'ai cherché plus profondément et Dieu m'a révélé certaines choses, des questions ont trouvé réponses. Dans ce livre, je rapporte une partie de ce que Dieu m'a montré par l'intermédiaire d'enseignements, de discussions ou tout simplement de révélations dans ma chambre.

Elles vont souvent à l'encontre des théories actuelles qui circulent dans le milieu évangélique. Je ne suis pas là pour semer la confusion et créer des divisions, mais juste pour apporter un message, rétablir certaines vérités bibliques et démasquer des fausses illusions : la Bible est un livre en langage spirituel pour des personnes spirituelles et non en langage charnel pour des personnes charnelles. Je suis bien conscient que ce que j'annonce n'est qu'un début et qu'il y a beaucoup plus. Mais je pense que j'aborde des points qui sont des ouvertures vers de grands espaces de révélation. Il y a des points clairs et d'autres plus flous. Que le Saint-Esprit vous convainque lui-même.

INTRODUCTION

L'hébreu, le grec (de même que toutes les langues indoeuropéennes) sont construits sur la notion de radical. Avec une racine on peut construire un grand nombre de mots. Un mot peut donc avoir diverses significations plus ou moins variées. Par exemple « moeb » veut dire « signes, fêtes, temps, temps mis à part pour le mariage ». La compréhension d'un mot dépend de la phrase et du contexte. Cette façon de pensée dite « juive » se base sur la dépendance de l'homme dans son environnement, et donc la dépendance de la signification d'un mot dans son contexte. Ce type de langage ne forge pas la pensée de l'homme dans des structures. Au fil du temps, cette richesse a disparu. Aujourd'hui le langage est plus rationnel, cela rend l'homme plus autonome : c'est la pensée « cartésienne ». Nous autres occidentaux avons été élevés dans ce type de pensée et avons tendance à tout systématiser ne laissant que peu de place à l'inconnu ou à l'imagination.

À travers ce livre, j'aimerais expliquer que la seconde venue de Jésus s'accomplit avant tout dans nos cœurs et dans nos êtres. Nous ne devons plus attendre son retour mais le hâter en le vivant personnellement jour après jour. C'est pourquoi, à de nombreuses reprises, je l'appliquerai à l'homme. En effet, Dieu a créé l'homme d'une manière précise avec un objectif pour lui. Mais le péché l'a dénaturé et Dieu, par son plan de rédemption, veut reconstruire l'homme tel qu'il l'avait voulu en le créant.

On peut commencer.

Au commencement

Dieu forma les cieux et la terre afin d'accueillir l'homme. L'Éternel est un Dieu de communion, il créa l'homme pour être sa future demeure. Étudions sa nature et son fonctionnement pour comprendre quelle est la merveilleuse destinée que Dieu lui a prévue avant même la fondation du monde.

L'homme aux yeux de Dieu

La structure de l'homme :

Comment Dieu créa-t-il l'homme ? «L'Éternel forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint une âme vivante» (Ge 2:7). En hébreu « souffle » et « esprit » sont le même mot. Dieu place un esprit dans un corps physique et il apparaît une âme vivante. La vie de l'âme est la résultante de l'introduction d'un esprit dans un corps. « Je mettrai mon Esprit en vous et vous vivrez » (Ez 37:14). L'homme est donc composé de trois parties : l'esprit, l'âme et le corps. (1 Th 5:23).

L'esprit de l'homme est l'endroit le plus intime comprenant : l'intuition, la conscience de soi, c'est l'« organe » de communion avec Dieu. Dieu donne la vie et la déverse par le Saint-Esprit dans l'esprit de l'homme (Ps 104:29-30). L'âme est « le moi » constituée de la volonté, de l'intelligence, des émotions et des sentiments. Enfin, le corps est la partie physique et visible de l'extérieur. L'âme est l'intermédiaire entre l'esprit et le corps, le sang est le véhicule de notre âme et sa circulation traduit la vie de l'être (Le 17:11-12). Nous sommes trois en un, indissociables, à l'image de Dieu : Père (âme), Fils (corps) et Esprit (esprit). Cette image est limitée car il n'y a pas d'ordre d'autorité ni de chef en Dieu : le Fils, le Père et le Saint-Esprit sont au même niveau, contrairement à l'homme.

Nous pouvons nous considérer de deux façons différentes : comme un esprit dans un corps ou bien comme un corps avec un esprit. Dieu nous a créés esprit dans un corps (êtres spirituels). Tandis que le monde met le corps et son bien-être au centre de ses préoccupations et oublie souvent son être spirituel.

L'introduction d'un esprit dans un corps physique donne naissance à une âme. L'âme est donc subordonnée à l'esprit. Sans esprit, notre âme n'aurait pas de vie. Le corps est soumis à l'âme car il est dans l'incapacité de réfléchir, il peut seulement agir : c'est la partie exécutive de notre être dans le monde physique. C'est pourquoi il existe un ordre d'autorité : l'esprit soumis au Saint-Esprit, l'âme à l'esprit et le corps à l'âme (Saint-Esprit, esprit, âme, corps). Paul décrit l'homme dans ce même ordre (1 Th 5:23). Dieu l'a créé de telle manière que l'esprit influe sur l'âme et l'âme sur le corps : c'est l'architecture de l'homme. Notre intelligence, notre volonté, nos envies, nos sentiments et nos émotions devraient être au service de l'esprit qui est le chef, mais nous ne devons pas pour autant négliger l'âme et le corps. C'est le rôle d'une autorité que de protéger ses subordonnés.

Puis Dieu a introduit dans l'homme des désirs ou des motivations : « Fructifiez, et multipliez, et remplissez la terre et l'assujettissez, et dominez » (Ge 2:28). L'homme est ainsi motivé par trois types de désirs : se multiplier, se nourrir et dominer.

Nous ne sommes pas seulement un esprit comme les anges. Même dans le monde à venir, dans la perfection, nous aurons encore un corps, mais glorifié.

La croissance de l'homme :

A l'origine, animées par les désirs de Dieu, les trois composantes de l'homme étaient en harmonie parfaite. Le corps est la partie physique de l'homme et l'esprit la partie spirituelle. Notre âme relie les deux. Nous sommes le canal entre le monde spirituel et le monde physique. Si l'une des trois parties est endommagée, alors nous ne pouvons plus exercer notre rôle. Or Dieu a confié à l'homme la responsabilité de la création et de son être. L'esprit est blessé par les oppressions, l'abandon, le rejet, les liens, etc. L'âme en relation avec l'extérieur par les cinq sens, est agressée par des images (Le 18), certaines musiques, des paroles (Pr 12:18), ... : tout cela introduit des pensées qui souillent l'âme. Enfin Paul met en garde contre le non respect du corps (les

excès de table, l'ivrognerie, la glotonnerie, les perversions sexuelles, Ga 5:21), car il est le temple du Saint-Esprit (1 Co 6:19).

Le corps n'a pas d'intelligence, il est incapable de faire le tri entre ses besoins réels, ses envies, ses capacités, ses maladies ... Il envoie donc tous ses besoins à l'âme qui est chargée d'analyser et de prendre les décisions. Cependant, une intelligence non soumise au Saint-Esprit ne sait pas non plus ce qui est bon. Nous avons besoin du Saint-Esprit et d'une âme régénérée pour garder et protéger notre être entier de toutes souillures (2 Co 6:17).

Dieu a mis dans le jardin deux arbres : celui de la vie et celui de la connaissance du bien et du mal. L'arbre de la vie, la nature éternelle de Dieu devait nourrir l'esprit, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal : l'intelligence, donc l'âme. Avant la chute Dieu et l'homme étaient en communion permanente. L'Esprit de Dieu animait l'esprit de l'homme et avait autorité sur lui, il lui transmettait la vie. Dieu désirait qu'Adam et Eve se nourrissent de l'arbre de la vie afin de partager la nature de Dieu et que celle-ci rayonne sur leur âme et sur leur corps.

L'homme a péché

L'origine du péché :

Que s'est-il passé ? Adam et Eve ont été séduits dans leur âme. Le diable a trompé Eve en tordant la parole de Dieu, il lui a fait miroiter qu'elle n'était pas obligée d'être dépendante de Dieu, mais qu'elle pourrait se passer de Dieu grâce à la connaissance du bien et du mal (Ge 3:5). Le diable va jusqu'à lui annoncer qu'elle obtiendrait un don spirituel de connaissance. Mais pour cela Eve doit accepter de transmettre l'autorité à son âme : le diable a créé chez Eve l'individualisme et le « goût du pouvoir ». Elle a succombé à cette tentation, cette rébellion est à l'origine du péché.

La chair :

Dieu a introduit dans l'homme des besoins et des désirs de se multiplier, de croître, de dominer la terre et de se nourrir sainement (Ge 1:28-29). Mais le péché a perverti ces désirs en convoitises (Ro 13:14, Ga 5:24). On

appelle la chair ou la nature humaine l'ensemble des passions et des désirs qui engendrent des convoitises (Ga 5:24, Ep 2:3). La chair œuvre chaque jour dans nos êtres (Ga 5:19-22), la chair souille notre âme et notre corps (1 Pi 2:11) car elle nous pousse à mal agir. Parmi les œuvres de la chair, nous retrouvons principalement la perversion sexuelle, la dépravation de l'autorité et la gloutonnerie.

Conséquences du péché :

Adam et Eve ont élevé leur « moi » au-dessus de leur esprit. Leurs âmes étant devenues le chef de leurs êtres, ils eurent l'impression de ne plus avoir besoin de Dieu, cette rébellion les a conduits à l'indépendance. En refusant la vie de Dieu, la mort est entrée. L'esprit de l'homme est devenu soumis à l'âme et sans communion avec le Saint-Esprit, il est agonisant et impuissant comme dans un coma. Leurs organes de communion avec Dieu sont devenus comme morts, des puits oubliés et bouchés. Cette soumission s'est encore accentuée, l'âme a fini par se soumettre au désir du corps. Beaucoup de nos désirs viennent d'une envie corporelle (la gloutonnerie, les désirs sexuels malsains, les envies incontinentes, le voyeurisme, les dépendances, les manques, etc.). Nous vivons donc selon un ordre d'autorité totalement inverse au plan de Dieu. « D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous ? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres ? » (Ja 4:1). La chair se sert de l'âme et du corps pour rendre le péché vivant et accomplir sa volonté et ses désirs égocentriques. Ne pas combattre ses désirs conduit au péché et ouvre des portes aux esprits de pauvreté spirituelle, sentimentale, matérielle, etc. Le péché conduit l'homme loin de la face de l'Éternel et l'éloigne de la « sainte montagne ». Il n'existe pas de petit péché car celui-ci est un gouffre infranchissable qui nous sépare de Dieu. Cependant l'homme peut s'enfoncer dans le péché et s'éloigner de plus en plus de l'Éternel (Ro 5:20).

De nos jours, les techniques de communication et de vente créent des faux besoins, ils légitiment les envies charnelles en nécessités. Sous prétexte que « c'est pour le bien de l'homme », on invente divers arguments qui satisfont l'âme à tort, elle est devenue le centre de l'être humain. Toutes sortes de philosophies tentent d'élever le « moi » d'une manière ou d'une autre. De ce fait, l'homme devient le centre de la nature, et le Créateur est oublié. La pitié, la tolérance au péché, au meurtre, à l'œcuménisme, le

sentimentalisme, les doctrines bonifiant l'homme sont des séductions du monde dans l'âme, car elles manipulent les besoins d'amour de l'homme.

Le corps n'est pas le lieu du combat, il est seulement l'organe physique par lequel agit l'âme. Le diable accuse, influe et suggère de mauvaises pensées principalement dans l'âme. Sauf cas particulier, l'âme est le centre de tous les combats. Cependant les démons peuvent se loger dans le corps, alors ils pervertissent les désirs du corps dans l'âme et souvent elle ne sait plus les gérer. « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les autorités ... » (Ep 6:12).

L'absence de communion avec Dieu, le seul qui soit source de vie, a fait naître la mort dans l'esprit qui l'a transmise à l'âme puis au corps. Voilà pourquoi la mort est apparue à la suite du péché, notre corps meurt et il redevient poussière. La Bible montre que l'espérance de vie diminue de génération en génération car au fur et à mesure la mort s'infiltré et s'installe de plus en plus dans l'être. Les premiers hommes vivaient près de 1000 ans, maintenant ils ne vivent pas plus de 120 ans (Ge 6:3). Mais Dieu veut redonner sa vie à l'esprit de l'homme afin qu'elle rayonne sur l'âme puis sur le corps et que ce dernier devienne éternel, libre de la mort. Dieu nous désire pour l'éternité, c'est pourquoi il veut restaurer l'homme en ré-inversant l'ordre d'autorité et le faire revenir à l'état initial (esprit, âme, corps).

Le retour vers Dieu

En désobéissant, l'homme s'est éloigné de la face de Dieu, il s'est égaré dans les profondeurs des vallées, loin de la « montagne de Sion », ce lieu symbolique est la demeure de l'Eternel. Dans son immense amour, le Père désire nous ramener dans sa maison, il a envoyé le Saint-Esprit pour nous conduire sur le chemin du retour et nous diriger dans l'ascension de sa montagne.

La repentance et la conversion :

Pourquoi décide-t-on de rebrousser chemin ? Le Saint-Esprit travaille le cœur jour après jour, sans relâche, au-delà de tout, il fait résonner la pensée de l'éternité mais surtout il convainc l'homme de péché (Jn 16:8), du mal fait à

Dieu : c'est la repentance (μετανοια « metanoia » changer son esprit, se repentir, changer d'avis, regretter). La Bible donne des exemples de repentance comme celui des Ninivites au temps de Jonas. « Les gens de Ninive crûrent à Dieu ; ils publièrent un jeûne et se revêtirent de sacs... » (Jon 3:5). Cette attitude de tristesse profonde et de regret sincère conduit à l'acte volontaire de changer de direction et de revenir vers Dieu : c'est la conversion (Convertir επιστρεφω « epistrepho » : se retourner, changer de direction, revenir, détourner).

Dès ce revirement, on se trouve face au gouffre et à la séparation causée par le péché que seul le sang de Jésus peut combler : le Saint-Esprit nous convainc alors de justice (Jn 16:8). Par son sacrifice, Jésus efface le péché et comble cette séparation. Ce pardon est offert gratuitement à quiconque croit : c'est la justification par la foi. Puis le Saint-Esprit nous pousse vers la sanctification : il nous convainc de jugement (Jn 16:8).

La nouvelle naissance :

Le retour vers Dieu s'accompagne de la nouvelle naissance (παλιγγενεσια « paliggenesia » : renaissance, résurrection, régénération). Jésus explique à Nicodème (Jn 3) qu'il doit naître de nouveau pour entrer dans le royaume de Dieu. Toute personne est née d'eau (d'une femme), mais elle doit naître d'esprit pour accéder au Royaume. Qu'est-ce que la nouvelle naissance ? Dieu redonne la vie à notre esprit, il y a « re-création » ou « régénération » de l'esprit de l'homme : il devient la base de notre nouvel homme. Par exemple, les douze apôtres sont nés de nouveau juste avant l'ascension, lorsque Jésus souffla sur eux (Jn 20:22). Au moment de la nouvelle naissance, l'esprit de l'homme reçoit le Saint-Esprit et donc la vie de Dieu.

Dieu nous attire tous de différentes manières, cependant la nouvelle naissance résulte toujours de l'action du Saint-Esprit cumulée avec la croissance de la parole de Dieu dans le cœur. En effet la parole de Dieu est la semence, et elle germe lorsque la pluie du Saint-Esprit l'arrose. La nouvelle naissance est le fruit d'une période de gestation de la semence semée dans notre cœur : c'est l'œuvre miraculeuse du Saint-Esprit. « Puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole de Dieu » (1 Pi 1:23). « Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures » (Ja 1:18). La parole de Dieu contient l'ADN de

Dieu, si nous la recevons sans avorter alors sa nature fleurit dans notre nouvel homme.

La marche avec le Saint-Esprit et le renouvellement quotidien :

Avant de naître de nouveau, nous n'étions qu'un homme animal (1 Co 2:14), une fois régénérés nous sommes une nouvelle créature. La vieille nature (ou le vieil homme) a été crucifiée avec Christ, nous avons alors autorité sur elle car Jésus a tout vaincu et il nous donne la victoire. Mais le comportement de l'homme animal (la chair) est toujours là. Au moment de la conversion l'âme est non régénérée, insoumise à l'esprit et agissant de façon charnelle (soumise à la chair), elle est pervertie, blessée, ayant de mauvais comportements, et de mauvaises pensées. Or Dieu veut la guérir et la transformer pour qu'elle reprenne sa place initiale. « Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que notre corps de péché soit détruit pour que nous ne soyons plus esclaves du péché » (Ro 6:6).

Alors un conflit se crée entre l'esprit et la chair. Nous avons à chaque instant la liberté de suivre qui est le chef de notre être (libre-arbitre): l'esprit soumis au Saint-Esprit ou la chair portée à faire le mal ? Suivre l'esprit est un long apprentissage parsemé d'embûches mais obligatoire. La subtilité est que la chair est nourrie par l'arbre de la connaissance du bien et du mal donc elle peut vouloir faire du bien, mais ce « bien » qui n'est pas la volonté de Dieu est injuste et péché à ses yeux. La nouvelle naissance conduit à une vie de discipline afin de rétablir l'ordre d'autorité initial. En marchant par l'esprit nous autorisons le Saint-Esprit à œuvrer, la vie de Dieu se répand dans tout notre être. A contrario, si nous suivons notre chair, la vie ne peut pas couler dans notre être. « Ayant revêtu l'homme nouveau (nouvellement créé), qui se renouvelle (ανα-καινω « anakainoo » : grandir, croître) dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé » (Col 3:10). Au fur et à mesure de la marche par l'esprit, notre chair se détruit et Dieu transforme notre âme non régénérée en âme régénérée soumise à l'esprit : nous devenons un esprit vivifiant. Dieu ne désire pas la mort de notre âme, il la veut pour l'éternité avec lui.

Prenons donc soin de notre nouvel homme afin qu'il se fortifie : c'est le renouvellement, ανα-καινω « anakainoo », un processus de tous les jours. La nourriture de notre nouvel homme est la communion avec le Créateur source de vie et la mise en pratique de la parole de Dieu qui indique le chemin à suivre. Avant notre conversion nous avons ouvert des portes d'accès au diable. En grandissant spirituellement le Saint-Esprit nous révèle ces portes

ouvertes que les démons utilisent pour nous faire chuter, alors par une délivrance nous les fermons. La chair nous pousse vers la vallée. L'Éternel nous attire vers la « montagne sainte », notre nouvel homme grandit sur le chemin de l'ascension. Au sommet règne le Salut et la ville de l'Éternel : Jérusalem (ירושלים « yerousalahim » : fondement de la paix, vient de שלום « shalom » : quiétude parfaite, état de grâce). Cette ville spirituelle est la finalité du peuple de Dieu, elle est le lieu du repos parfait, du sabbat éternel, en présence du Créateur (Joël 2:32, Abd 1:17).

Être remplis du Saint-Esprit et le baptême du Saint-Esprit :

A la nouvelle naissance, le Saint-Esprit remplit notre être et rétablit la communion avec Dieu. Alors la vie de Dieu commence à jaillir de notre esprit vers notre âme puis vers notre corps. Cependant, il existe une deuxième expérience qui est le baptême du Saint-Esprit, celle expérimentée par les apôtres à la Pentecôte. Cette fois ils reçoivent la puissance du Saint-Esprit et la capacité d'être des témoins dans le monde. A contre-courant nous grimpons jour après jour la montagne du Père et sommes des témoins, nous rayonnons la lumière de Christ et emmenons les autres avec nous vers notre Créateur. « Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins ... » (Ac 1:8).

La résurrection

La mort :

La mort la plus évidente est celle du corps « Tu es poussière et tu retourneras dans la poussière » (Ge 3:19). Que se passe-t-il au moment de cette mort physique ? Le cordon d'argent reliant l'âme et l'esprit au corps est coupé (Ec 12:8). La Bible montre deux chemins différents pour l'âme et l'esprit après la mort. L'esprit des croyants retourne à Dieu, ils sont dans le repos (Ec 3:21, Lu 23:46, Ac 7:59). L'esprit des non croyants retourne aussi à Dieu, ils sont dans l'attente du jugement dernier (Ec 3:21, Ec 12:9), mais ils peuvent aussi être mis en prison (1 Pi 3:19).

Jusqu'à la résurrection de Jésus le séjour des morts (שאל « Shéol » ou αιδης « hadès ») accueillait toutes les âmes, il était composé de deux parties

séparées par un abîme (Lu 16:26). Les injustes étaient dans la première partie en proie aux tourments dans l'attente du jugement dernier (Ps 55:15, Lu 16:23, Ap 20:13). Les justes étaient dans la deuxième partie appelée le sein d'Abraham dans le repos, dans l'attente des promesses (Ps 16:10, Ps 49:16, Lu 16:23). Lorsque Jésus est venu sur terre et que le Père l'a ressuscité, le sein d'Abraham est devenu le « Paradis » (1 Pi 3:18). Aujourd'hui le peuple racheté se rend auprès du Seigneur (2 Co 5:6-8), ils participeront à la résurrection lors de la seconde venue de Jésus. Quant aux âmes des injustes, elles se retrouvent dans le séjour des morts dans l'attente du jugement dernier (Ap 20:11-15). Certaines seront jetées dans l'étang de feu : la géhenne.

L'absence de relation entre Dieu et l'homme conduit à l'atrophie de l'esprit, il devient « comme mort » mais pas « complètement mort ». L'esprit sans vie empêche l'âme de vivre dans la présence de Dieu. Personne sur terre n'a encore réellement connu la mort totale de l'esprit. Il faudra attendre le jugement dernier (Ap 20:11-15) qui conduira les âmes de ceux qui ne sont pas inscrits dans le livre de vie dans l'étang de feu : en enfer (Mt 10:28). Ce lieu est la privation totale de la présence et de l'amour de Dieu (l'eau qui rassasie notre esprit), c'est la mort de soif de l'esprit, et la douleur de voir l'Eternel ne pouvant déverser son amour. Satan et tous les démons y seront tourmentés et consumés avec les âmes des incrédules aux siècles des siècles, c'est la ruine éternelle, la destruction à jamais : la seconde mort.

En réalité, la mort physique est une conséquence de la mort spirituelle, car la mort introduite dans l'esprit s'est propagée dans l'âme puis dans le corps. Mais cette mort physique est une grâce de l'Eternel car par elle nous sommes libérés de notre corps de péché. S'il n'y avait pas de mort physique, alors ceux inscrits dans le livre de vie vivraient immortels dans leur corps de péché, errant sur terre sans jamais pouvoir atteindre le repos. Tant que nous sommes sur terre nous subissons des tentations, des maux, des blessures, nous souffrons, mais un jour dans notre corps glorifié, toutes les douleurs, les pleurs auront disparu et laisseront la place à la joie et l'allégresse (Ap 21:4).

A la recherche de la vie éternelle :

Nous avons tous la pensée de l'éternité (Ec 3:11), nous sommes tous confrontés à la mort et à la recherche d'une suite, car c'est une folie pour la conscience de l'homme que l'existence s'arrête. Seulement, à cause du péché nous sommes condamnés à la destruction éternelle dans l'étang de feu (2 Th

1:9). Mais Jésus est venu nous offrir la vie éternelle, il est le seul chemin pour accéder à l'éternité. L'homme est mortel, seul l'Éternel est immortel : il est la source de vie, toute vie vient de lui.

La résurrection du corps :

Jésus a ressuscité Lazare qui était physiquement mort, son corps reprit vie car son esprit et son âme sont revenus en lui (Jn 11). Cependant cette résurrection est « partielle » car Lazare est mort naturellement quelques années plus tard. Bien que ressuscité, le corps de Lazare n'était pas immortel, pourquoi ? Parce que le fruit du péché est la mort (Ro 6:23). Le péché et la mort n'ont pas disparu de son corps. D'autres exemples de résurrection sont mentionnés dans la parole de Dieu (1 R 17, 2 R 4).

Il existe un autre type de résurrection. « Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : La mort est engloutie en victoire » (1 Co 15:54). Notre corps est prédestiné à vivre une résurrection et à devenir corps glorifié. Lorsque Jésus apparaît aux disciples entre la résurrection et la Pentecôte, il apparaît avec son corps glorifié. Jésus est capable de traverser les murs, cela fait partie des multiples possibilités du corps glorifié. Quelle est la différence entre notre corps mortel et le futur corps glorifié ? La mort aura disparu : le corps glorifié est éternel (Ro 8:23 ; Ph 3:20-21 ; Mt 17:2).

Ce deuxième type de résurrection est encore décrit dans la vision d'Ezéchiel (Ez 37:1-14). L'Éternel montre au prophète une vallée d'ossements secs et lui demande de prophétiser afin qu'ils reprennent vie. En prophétisant une première fois les os se rassemblent en un corps et de la chair et des nerfs se forment, puis en prophétisant une deuxième fois l'Esprit de Dieu entre dans ce corps et lui redonne vie. L'Esprit entre à nouveau dans le corps, non corps de péché mais corps glorifié : c'est la résurrection. « Voici, je vais faire entrer en vous un esprit, et vous vivrez » (Ez 37:5).

La résurrection de l'esprit :

Une autre résurrection est celle de l'esprit, qui commence lors de la nouvelle naissance lorsque la communion entre l'homme et Dieu est rétablie. Cette étape est le début de la résurrection de notre esprit.

Conclusion :

Nous avons distingué trois genres de résurrection mais ce n'est pas très judicieux. On va mettre de côté la résurrection du type Lazare car même si c'est un grand miracle, il reste temporaire.

Etudions maintenant les fêtes de l'Éternel et leurs accomplissements dans nos vies. Commençons par les décrire selon la Bible et la manière dont elles sont fêtées par les Israélites.